

Le Haut Montsalier, village abandonné

Les villages abandonnés m'attirent, je ne sais trop pourquoi. Quand certains ne retiennent que la beauté du point de vue dominant, quand d'autres cherchent des trésors oubliés par les habitants exilés ou volent même les croix dans le cimetière, moi, je me complais à faire un retour arrière. J'imagine la vie rude d'autrefois à transporter les marchandises avec un âne, à cultiver puis battre le blé ; j'admire le courage de nos ancêtres souvent obligés de travailler dur, juste pour se nourrir.



Montsalier est située en haute Provence et bénéficie d'un climat méditerranéen d'intérieur aux étés chauds et secs, en revanche les hivers sont frais et marqués par des gelées fréquentes. Le mistral souffle parfois bien que la commune soit abritée par la montagne de Lure. Elle peut être plus exposée au levant ou au sirocco, qui surviennent rarement. Ses habitants sont appelés les Salimontains.

Le nom du village, tel qu'il apparaît pour la première fois dans les textes (de Monte Celeg) vers 1050, est interprété de différentes manières :

- soit comme une tautologie, formée de l'occitan monte et de Celeg, sur une racine oronymique (désignant une montagne) pré-indoeuropéenne. Charles Rostaing estime que ce toponyme est donc probablement antérieur aux Gaulois. C'est l'explication reprise par Claude Martel dans l'Encyclopédie de Lure.
- selon La Torre et Nègre, la forme ancienne à retenir pour comprendre le nom actuel serait montes coelicus, interprété comme mont élevé, proche du ciel, par le premier, et comme mont de Caelicus, un nom de personne romain, pour le second.

Dans tous les cas, le nom n'a rien à voir avec le sel.

Histoire

Le territoire de la commune est fréquenté à l'âge du bronze, du matériel a été retrouvé dans une grotte.

De l'époque gallo-romaine, est parvenu un cippe inscrit, mis au jour au lieu-dit Notre-Dame, où se trouvait un établissement gallo-romain.

La localité apparaît pour la première fois dans les chartes en 1050, sous la forme de Monte Celeg.

Le premier Montsalier, communément dénommé "Le Vieux Montsalier", est aujourd'hui en ruines. Il est bâti sur un piton rocheux pour assurer plus aisément sa défense. Au Moyen Âge, l'église dépendait de l'abbaye de Cruis, qui percevait les revenus attachés à cette église alors que les dîmes étaient partagées entre l'évêque d'Apt et ses chanoines. La communauté relevait de la viguerie de Forcalquier.

Le village a été déserté de ses habitants à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle. Sa population s'est progressivement transférée dans la plaine, en un lieu dénommé « Le Plan » qui aujourd'hui a pris le nom de l'ancienne agglomération.

Nous montons jusqu'au vieux Montsalier perché à plus de 910m d'altitude, par une large voie caladée faite pour le pas des ânes plutôt que pour celui des hommes. Points de vue sur les moulins et la montagne de Lure en toile de fond. L'église Saint-Pierre est le seul monument restauré au milieu de ruines : hauts pans de murs, vestiges de caves voûtées réservées au bétail : sentiment contradictoire, comme si on voulait maintenir la vie à côté de la mort. Sur la place, la croix de mission rappelle l'époque où l'on tentait de restaurer la foi religieuse dans les villages.

Exposées au vent, les grandes aires de battage en belvédère au dessus du vallon de la Royère, sont revêtues d'un pavage en calade soigneusement appareillé avec des raidisseurs : (*alignement de pierres qui font office de cadre*). Les aires caladées, c'est-à-dire pavées de pierres, étaient plus coûteuses, mais dégageaient moins de poussière et demandaient moins d'entretien. Les raidisseurs assuraient la cohérence de l'ensemble et sa stabilité. Les gerbes de blé, disposées verticalement en épis serrés, y étaient séchées au soleil. Les chevaux, guidés par un pautrier (*celui qui foule avec ses pieds*), piétinaient le blé sec de façon circulaire. Puis les hommes frappaient les épis au fléau pour en faire tomber le grain. Tout le système de murs de passage et délimitations a été restauré par l'APARE en 2007 et 2008.

Passage par le cimetière toujours gardé par sa porte en fer forgé. Les croix des tombes ont été pillées. Les derniers noms encore lisibles datent du XIXe siècle. Le 7 janvier 1908, le village est officiellement démantelé et les salimontains le reconstruisent dans la plaine.

La vie a bien changé à Montsalier. Il y a des siècles que les droguistes de la montagne de Lure exploitent l'essence des baïassières¹. Les troupeaux transhumants ne viennent plus éliminer les plantes concurrentes, les forêts progressent, les lavandes sont malades. Vers 1945, Montsalier tarde à passer au lavandin mais parvient cependant à exploiter la lavande en embauchant des ramasseurs italiens.

SORTIES DE FEVRIER 2013

(si la météo le permet)

TR : Trajet randonnée – TV : Trajet voiture

Bien lire les caractéristiques de la sortie, chacun doit juger sa propre capacité selon les difficultés mentionnées :

2 ★ durée entre 2 et 4 heures moins de 900 mètres de dénivelée	4 ★ plus de 5 heures (randonnée sportive), moins de 900 mètres de dénivelée
3 ★ durée entre 4 et 5 heures moins de 900 mètres de dénivelée	5 ★ durée entre 2 et 4 heures plus de 900 mètres de dénivelée

RANDONNEES	Date	Départ	Durée	Dénivelée	Difficulté
<u>St-Donat – Les Molières et Sigalettes</u> (Trajet rando 9 km).....(TV 40 km)	Lundi 4	9 h	5 h	200 m	* *
<u>Digne-les-bains – Caguerenard à Courbons</u> (Trajet rando 9 km).....(TV 20 km)	Lundi 11	9 h	5 h	450 m	* *
<u>Peyruis – Le Tour de Tourdeaux</u> (Trajet rando 10 km).....(TV 40 km)	Lundi 18	9 h	5 h	500 m	* *
<u>Montsalier – Le Vieux Montsalier avec Lucien Nevière</u> (Trajet rando 10 km).....(TV 120 km)	Lundi 25	8 h 30	4 h	300 m	* *

Pour information : Tous les animateurs vous accompagnent dans les différentes balades à titre bénévole. Les randonnées proposées sont susceptibles de modifications en fonction des conditions météorologiques ou autres.